

## LA PREMIERE COMMUNION

D'APRÈS JULES BRETON.

NAUGURANT dernièrement une Exposition internationale de Beaux-Arts, le ministre d'un grand pays, dans son discours, constatait ce fait que, malgré les différences qui les distinguent, les écoles européennes sont toutes pénétrées du sentiment humain. J'avoue ne pas saisir toute la profondeur de ce mot. Le sentiment, pour autant humain qu'il puisse être, est multiple; il en est de vulgaires, de grossiers, même de peu propres; d'un autre côté, il en est d'élevés, de délicats, de poétiques, de chastes; ce sont ceux de cette dernière catégorie, heureusement, qui inspirent les œuvres de Jules Breton.

Il y a autre chose que des lignes et des couleurs dans la nature; elle a aussi son âme, sa poésie, son idéal et ça été le grand secret du sympathique maître français, de s'être mis en communion intime avec cette âme, d'avoir revêtu la beauté sensible des choses, d'une beauté morale supérieure. C'est ainsi qu'en peignant les sujets les plus